

« Il est souhaitable que l'UCL se dote d'un nom différent. »

Réponses de Philippe Van Parijs à Bernard Demonty
pour son dossier « Cachez ce C que je ne saurais voir ! »,
Le Soir, 31 décembre 2008

1. Comment est né le débat sur la suppression éventuelle de l'appellation « catholique » à l'Université ?

L'idée n'est pas neuve. Dès 1964, Monseigneur Jacques Leclercq estimait qu'il serait honnête d'abandonner l'étiquette "catholique" pour ne pas donner de l'Université une image qui ne correspondait déjà plus à sa réalité. L'idée a refait surface de temps en temps depuis lors, en particulier lorsque le Vatican semblait s'inquiéter de certaines des activités hospitalières de l'UCL et de la KuL. Mais le débat n'a pris une grande ampleur que ces tout derniers mois.

2. Pourquoi ce débat arrive-t-il maintenant ?

Les quatre institutions qui forment actuellement l'Académie Louvain ont décidé de constituer ensemble une nouvelle Université. La question de pose donc de savoir si on va transférer à cette nouvelle institution le nom actuel d'une de ses composantes, soit "Université catholique de Louvain", ou si, en cohérence avec l'appellation "Académie Louvain", on va l'appeler simplement "Université de Louvain". Les catholiques pratiquants ne constituent plus aujourd'hui qu'une petite minorité du personnel et des étudiants de nos quatre institutions. Il aurait été surprenant qu'il ne vienne à l'idée de personne de profiter de cette occasion pour se libérer d'une appellation devenue bien plus mensongère encore qu'à l'époque de Jacques Leclercq.

3. Que représente, actuellement, l'appellation « catholique » dans le nom de l'université ?

Le débat a permis de voir que cela représentait des choses différentes pour différentes personnes. Pour certains, cela signifie manifestement encore que l'université est la propriété des catholiques et que ceux qui ne l'acceptent pas n'ont qu'à aller voir ailleurs. Pour d'autres, cela représente une injonction à se préoccuper d'autre chose que de fric et de carrière et à s'engager au service des valeurs évangéliques. Pour d'autres encore, cela constitue un vestige obscurantiste dont seule l'inertie explique encore la présence. Et pour beaucoup cela ne représente rien du tout.

4. Quels sont les arguments de ceux qui plaident sur sa suppression ?

L'appel lancé le 20 octobre en faveur de l'appellation "Université de Louvain" invoque trois arguments:

1. Il est vivement souhaitable que la nouvelle institution se dote d'un nom différent de celui de chacune de ses composantes, tout en préservant l'atout précieux que constitue le label "Louvain".
2. Dans un paysage universitaire de plus en plus mondialisé, il importe de ne pas donner de notre université l'image étroite qu'évoque malgré nous, dans

de nombreux pays, l'étiquette "catholique", image qui ne correspond bien sûr pas à la réalité de nos institutions.

3. Il est essentiel que des étudiants issus de familles appartenant à d'autres traditions religieuses ou philosophiques puissent se sentir non seulement tolérés ou accueillis, mais pleinement chez eux dans notre université.

5. Quels sont les arguments de ceux qui défendent son maintien ?

Le "contre-appel" lancé quelques heures plus tard ne demande pas comme tel le maintien de "catholique". Certains de ses signataires disent préférer l'appellation moins étroite "Université chrétienne de Louvain", voire "Université Notre Dame de Louvain". Ce que le "contre-appel" demande, c'est "qu'un large débat de fond soit ouvert sur le choix du nom de notre nouvelle université" qui "prenne en compte les arguments suivants:

1. Ce ne sont pas l'image ou les préoccupations de parts de marché qui doivent être décisives dans ce choix.
 2. Les valeurs chrétiennes doivent rester bien visibles dans ce nom afin que notre identité dise clairement quel est l'idéal qui nous sert de référence.
 3. Le rappel de ces valeurs chrétiennes doit constituer, pour chacun de nous, une exigence à avoir le souci du plus faible et du plus vulnérable dans notre université et dans la société, au prix parfois de notre efficacité immédiate."
- Il est important de noter que, même dans cette formulation très vague qui n'exige pas comme tel le maintien de l'épithète catholique, ce contre-appel a réuni quatre fois moins de signatures que l'appel en faveur du nom "Université de Louvain" parmi les membres du personnel des quatre institutions concernées. La seule catégorie du personnel dans laquelle l'appel en faveur du maintien de quelque chose comme "catholique" dans le nom de l'Université obtient une majorité est celle des pensionnés.

6. Quel est votre sentiment sur la décision des scouts catholiques et du CDH d'abandonner respectivement l'appellation catholique et chrétienne ?

La troisième raison invoquée en faveur de l'appellation "Université de Louvain" concerne le défi majeur que représente l'intégration des personnes d'origine musulmane, en particulier dans la Région bruxelloise, où elles ne sont pas loin de former la majorité dans les catégories d'âge les plus jeunes. Pour relever ce défi, les mouvements de jeunesse et les formations politiques d'inspiration chrétienne ont aussi leur rôle à jouer, et un changement de nom n'est pas sans importance sous cet angle.

7. D'une manière plus générale, pensez-vous qu'il est aujourd'hui moins opportun pour un groupement de se référer ouvertement aux valeurs chrétiennes ou ceci dépend-il de la nature de son activité ?

Cela dépend de la nature de son activité. Par exemple, je ne propose pas que l'Eglise catholique change de nom. Je ne propose du reste pas non plus que l'Université de Louvain renonce aux valeurs dites chrétiennes dont elle prétend s'inspirer. Mais je suis convaincu qu'elle le fera bien plus efficacement si elle cesse de porter un nom devenu mensonger et contre-productif.